

"Alors David déclara : Tout cela figure dans le document que j'ai reçu de la part du Seigneur ; ce document explique en détail la façon d'exécuter les plans." 1 Ch 28. 19

B-1 an : 2 R 7-8 & Mc 16 B-2 ans : Ps 22 & Mc 1

David voulait construire un temple pour honorer le nom de l'Éternel, mais Dieu ne le lui permit pas, car ses mains avaient versé trop de sang. Cependant les plans précis de la construction du temple lui furent transmis à lui et non à Salomon qui plus tard aurait la tâche de suivre ces plans. La Bible nous dit : "David donna à son fils Salomon le plan du vestibule et des bâtiments, des chambres du trésor, des chambres hautes, des salles intérieures et de la pièce du propitiatoire, le plan de tout ce qu'il avait dans l'esprit touchant les parvis de la maison de l'Éternel, et toutes les chambres de l'enceinte pour les trésors de la maison de Dieu et les trésors des choses saintes..." (v. 11-12). David indiqua même à son fils le poids d'or nécessaire pour la réalisation de tous les ustensiles ainsi que le modèle de l'autel des parfums. Autrement dit ces plans étaient extrêmement détaillés et précis, car Dieu est un créateur méthodique jusque dans les moindres détails. Là encore nous ne savons pas comment Dieu transmet à David des plans aussi précis : hologrammes ou plans dessinés ? David indique seulement qu'il reçut "un document" directement du Seigneur. Quand le temple fut terminé la gloire de Dieu l'envahit, comme le tabernacle au temps de Moïse. Dieu indique toujours Son approbation en remplissant le bâtiment de Sa gloire s'il a été bâti selon Ses plans. Et rien n'a changé. Le "bâtiment" que Dieu construit en ce moment est Son église, faite non de pierres, de boiseries et d'or, mais constitué des milliers de croyants. "En Lui, tout l'édifice bien coordonné s'élève pour être un temple saint dans le Seigneur. En Lui, vous aussi, vous êtes édifiés ensemble pour être une habitation de Dieu en Esprit" (Ep 2. 21-22). La pierre d'angle est Jésus-Christ, la seule fondation de valeur que rien ne peut ébranler. Nous sommes appelés à être co-bâtitseur à condition de construire selon les plans fournis par Dieu dans Sa parole. A l'exception de toute autre doctrine ou idée !

Dimanche 2 - Louez Dieu !

"Que tout ce qui respire loue le Seigneur !" Ps 150. 6

B-1 an : 2 R 9-10 & Lc 1 B-2 ans : Ps 23 & Mc 2

Il est réconfortant de suivre le groupe de louange de votre église et d'accompagner vos frères et vos sœurs dans la louange portée par différents instruments de musique, surtout si le groupe de musique est talentueux. Vous avez sans doute assisté à l'une de ces grandes rencontres de louange ou des centaines, voire des milliers de croyants élèvent leur voix à l'unisson pour glorifier leur Seigneur. Un frisson a probablement traversé votre corps à ce moment ! Mais le lendemain quand vous vous retrouvez sur votre lieu de travail ou chez vous en train de vaquer à mille tâches monotones, la louange à Dieu vous semble bien éloignée. Alors relisez le psaume 150 en entier mais modifiez-le légèrement. Au lieu de lire "Louez-Le au son de la trompette, Louez-Le avec le luth et la lyre", mettez : "Louez avec les travaux du ménage, louez-Le avec la préparation du repas, louez-Le avec les outils de l'usine, louez-Le avec l'ordinateur sur lequel vous travaillez..." Louez-le où que vous soyez, associez-Le à vos tâches de tous les jours. Dieu aimerait être associé à votre emploi du temps de chaque jour. Ne Le cantonnez pas aux moments de louange le dimanche matin à l'église. Vous pouvez glorifiez Son nom où que vous soyez et quoi que vous fassiez, à condition de ne pas pécher ! Nous n'avons pas besoin d'attendre des moments spéciaux pour glorifier Son nom de tout notre cœur, de toute notre âme, et de toute notre intelligence. Notre vie devrait un long chant de louange à Dieu, quand nous pensons aux merveilles de Sa création, à la complexité du corps humain, à la grandeur de Dieu, à Son immense sagesse. Si vous êtes en vie, profitez-en pour exalter Son grand nom tout au long de chaque jour que Dieu vous donne ! Car "que tout respire loue le Seigneur !"

Lundi 3 - Prier avec compassion

"... soyez tous animés des mêmes pensées et des mêmes sentiments, pleins d'amour fraternel, de compassion, d'humilité." 1 P 3. 8

B-2 ans : Ps 24 & Mc 3
B-1 an : 2 R 11-12 & Lc 2

Peut-on prier pour son prochain sans compassion pour lui et espérer avoir des résultats ? Pour aller plus loin dans la question, le manque de compassion est-il un péché ou peut-il nous conduire à pécher ? En lisant l'histoire de Job, nous constatons une absence de compassion assez évidente de la part de ses "amis" envers lui. Cela les amena à pécher contre Dieu et Job, selon ce que nous lisons à la fin du livre en question. En bons religieux, ils se sont contentés de "défendre les intérêts de Dieu" en critiquant Job sans tenter de le comprendre ni de l'aider à porter sa douleur. Par cette attitude et leurs propos, ils l'ont incité à prononcer des paroles qu'il n'aurait pas tenues si ses amis avaient eu de la compassion pour lui. Les Ecritures nous demandent de porter les fardeaux des uns des autres (Ga 6. 2), de pleurer avec ceux qui pleurent (Rm 12. 15). Jésus Lui-même nous a montré l'exemple durant Sa vie et par Sa mort à la croix en se chargeant de nos maladies, en prenant nos souffrances sur Lui et en nous accordant la guérison par Ses blessures (Es 53. 4-5). Aurait-Il pu accomplir autant de miracles sans compassion et sans amour pour Son prochain ? Lorsqu'Il croisa un cortège funèbre dans lequel une veuve enterrait son fils unique, Luc nous dit que Jésus fut ému (Lc 7. 12-15). Le malheur d'autrui Lui "retournait les entrailles" et Le bouleversait. C'est donc plein d'amour et de compassion (l'un ne va pas sans l'autre) qu'Il s'approcha du cercueil pour rendre la vie à l'enfant. Sommes-nous capables d'éprouver autant d'amour envers notre prochain pour permettre à Dieu de faire des miracles ? Car en fin de compte, comment l'Eternel pourrait-Il nous utiliser si nous ne faisons pas preuve de compassion, ou si peu ? Pour cette raison, supplions le Seigneur de nous donner Sa compassion qui est, pour beaucoup d'entre-nous hélas, bien impossible à produire naturellement et sans laquelle nous ne pourrions être utilisés par Dieu pour des miracles, des guérisons et des délivrances.

Mardi 4 - Sur quoi vous appuyez-vous ?

"Aux uns, les chars de guerre, aux autres, les chevaux. Nous, notre confiance nous la mettons en Toi, Eternel, notre Dieu." Ps 20. 8

B-2 ans : Ps 25 & Mc 4
B-1 an : 2 R 13-14 & Lc 3

Aux uns l'argent, aux autres le travail, les relations, la famille, le matériel... Mais pour vous, en quoi ou en qui placez-vous votre confiance lorsque vient l'adversité ? Quelle soit spirituelle, physique, psychologique ou sociale, les non-chrétiens se trouvent toutes sortes d'appuis. Et quand rien n'a fonctionné, certains sombrent dans la dépression, l'alcool, la drogue... Le croyant, quant à lui, se met en danger dès qu'il cherche à s'appuyer sur les supports du monde, car au final, aucun d'eux ne pourra le sauver davantage que pour les païens. Pour ces raisons, Dieu veut nous apprendre à nous blottir contre Lui et à placer toute notre confiance en Lui. En effet, "si l'Eternel est avec nous, qui sera contre nous ?" (Rm 8. 31). L'adversité et les divers problèmes peuvent nous encercler, si notre rocher et défenseur n'est pas l'Eternel, alors nous restons faibles et vulnérables, avec peu d'espoir. Aussi, notre part en tant que chrétien est-elle de placer notre foi en Dieu, le Créateur de l'univers pour lequel rien n'est caché : ni nos fautes, ni nos problèmes. Il est le Tout Puissant ayant le pouvoir de faire tomber nos ennemis, de nous relever, nous défendre et nous sauver. Nous pouvons recevoir Sa protection, Son soutien en nous appuyant sur Ses promesses, car Il est digne de confiance et fiable. Si nous acceptons cela, alors nous pourrions regarder nos problèmes et nos craintes en déclarant avec foi : "Nous, notre confiance, nous la mettons en l'Eternel notre Dieu !" Nous pouvons être assurés de Sa présence. La Bible nous dit : "Dieu est pour nous un refuge et un fort, un secours toujours offert dans la détresse. Aussi nous ne craignons rien quand la terre bouge et quand les montagnes basculent au cœur des mers... Le Seigneur de l'univers est avec nous. Nous avons pour citadelle le Dieu de Jacob" (Ps 46. 3-4, 8). Sur quoi ou sur qui vous vous appuyez-vous ?

"Sache... que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or..." Dn 3. 18

B-1 an : 2 R 15-16 & Lc 4 B-2 ans : Ps 26 & Mc 5

Quand les trois jeunes Hébreux furent amenés devant Nabuchodonosor, et reçurent l'ordre de se prosterner devant la statue du roi, ils savaient bien qu'en refusant ils seraient exécutés. Ils auraient pu chercher un compromis, par exemple se prosterner tout en pensant "Notre cœur ne se prosterne pas devant ta statue" ou décidé d'obéir au roi avant de demander pardon à Dieu, pensant qu'il valait mieux vivre et servir Dieu que de mourir déjà. Mais ce faisant ils auraient fait fi de leur intégrité. Auraient-ils pu vivre ensuite sans se souvenir sans cesse de leur lâcheté ? Marchant dans leurs traces, des milliers de martyrs ont préféré la mort que d'accepter de vivre en reniant le Christ. Mais parce qu'ils étaient prêts à mourir dans la fournaise et qu'ils ont maintenu leur intégrité jusqu'au bout Dieu opéra un incroyable miracle. Ils savaient que Dieu était capable de les sauver, mais, comme ils le déclarèrent au roi : "Si notre Dieu que nous servons peut nous délivrer, Il nous délivrera de la fournaise ardente et de ta main, ô roi. Sinon, sache quand même, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as dressée" (v. 17-18). La question que nous pouvons nous poser est la suivante : pourquoi Dieu a-t-il préservé la vie des 3 jeunes Hébreux et qu'il a permis tant de martyrs de mourir pour leur foi ? Nous n'avons aucune réponse ici-bas. Mais un jour, dans la présence de Dieu nous découvrirons peut-être les raisons de cette différence. Nous lisons dans le livre des Hébreux après une longue liste de personnages de l'Ancien Testament que Dieu a protégés et soutenus, nous lisons : "Mais d'autres furent torturés et n'acceptèrent pas de rédemption, afin d'accéder à une résurrection supérieure. D'autres subirent l'épreuve des moqueries et du fouet, ainsi que les liens et la prison. Ils furent lapidés, sciés, tués par l'épée..." (He 11. 35-37). Mais tous ont maintenu leur intégrité et leur loyauté au Christ jusqu'au bout.

Jedi 6 - La statue de Nabuchodonosor

"Le roi Nabuchodonosor fit construire une statue d'or, de trente mètres de haut et de trois mètres de large..." Dn 3. 1

B-1 an : 2 R 17-18 & Lc 5 B-2 ans : Ps 27 & Mc 6

On peut affirmer sans avoir peur de se tromper que le roi de Babylone souffrait d'un orgueil démesuré. Il n'avait pas encore subi l'épreuve que Dieu allait plus tard lui faire traverser (Dn 4). Même si aucun d'entre nous n'imagine élever une telle statue à notre propre gloire, néanmoins se cache en nous un petit "roi" qui aimerait bien être reconnu pour les talents qu'il possède et qui ne refuserait pas les louanges des autres. Si nous avons réussi dans un domaine ou un autre nous ne voulons pas que les autres nous ignorent. Mais qu'est-ce que cela prouve ? Que nous n'avons pas trouvé notre véritable identité et sécurité qui est en Christ. L'humilité est la marque de ceux qui se savent assurés de leur identité et de leur futur auprès de Jésus Christ. Au contraire si vous vous réfugiez derrière une façade hypocrite pour cacher votre manque d'assurance, vous démontrez que vous ne faites pas confiance à l'œuvre de Christ à la Croix. L'histoire du roi Saül est révélatrice sur ce point. Alors même que le prophète Samuel venait de l'oindre roi d'Israël et lui avait promis un avenir brillant, quand le prophète cherche à le présenter au peuple d'Israël il semble s'être volatilisés ! Nous lisons : "Puis Saül... fut désigné. On le chercha, mais on ne le trouva pas. On consulta de nouveau l'Éternel : Y a-t-il encore un homme qui soit venu ici ? Et l'Éternel dit : Voici qu'il est caché du côté des bagages" (1 S 10. 21-22). L'exemple d'un homme peu sûr de son identité. Puis nous lisons plus tard : "Saül est allé au Carmel, il s'y est érigé un monument" (1 S 15. 12). Comme le roi de Babylone il avait besoin d'ériger un monument à sa propre gloire pour se sentir sûr de lui-même. Et ce fut le début de sa chute. Une leçon pour nous : si nous ne sommes pas assurés de notre identité en tant qu'enfants de Dieu nous risquons de tomber dans l'idolâtrie en construisant des monuments à notre propre gloire. Souvenons-nous que le Roi des Rois est venu sur notre terre pour servir et non pour être servi !

"Après avoir autrefois... parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers". He 1. 1-2

B-1 an : 2 R 19-20 & Lc 6 B-2 ans : Ps 28 & Mc 7

On raconte que le célèbre réalisateur suédois Ingmar Bergman un jour se tint devant un tableau du Christ accroché au mur d'une cathédrale européenne. Tout en regardant avec grande attention le visage de Jésus il Lui aurait murmuré : "Parle-moi !" Mais seul le silence lui répondit. Bergman cherchait à entendre le Christ à sa manière et Jésus ne se laisse pas découvrir ainsi ! Quand Jésus se trouvait sur terre, Il dit à des Juifs qui s'étonnaient de Son enseignement : "Mon enseignement n'est pas de Moi, mais de Celui qui m'a envoyé. Si quelqu'un veut faire Sa volonté, il saura si cet enseignement vient de Dieu ou si c'est Moi qui parle de Ma propre initiative" (Jn 7. 17). Nous pouvons extrapoler que Jésus leur disait que s'ils étaient vraiment sérieux dans leur recherche à mieux Le connaître, Il se révélerait à eux. Alors quelle est la meilleure méthode pour découvrir qui est Jésus ? Faire comme Bergman et demander à un tableau du Christ de lui parler, en espérant être plus chanceux que lui ? Prier et jeûner jusqu'à ce qu'une voix se fasse entendre du ciel ? La réponse est bien plus simple : lire et étudier les évangiles de Matthieu, Marc, Luc et Jean, quatre témoins des événements entourant la vie de Jésus sur terre. Matthieu était un petit employé des finances qui répondit à l'appel de Jésus et l'accompagna partout ensuite. Marc était cousin de Barnabas. La première église se réunissait dans la maison de sa mère à Jérusalem. Son témoignage ressemble à des instantanés d'un appareil photo répertoriant les allées et venues de Jésus. Luc était un médecin syrien d'Antioche qui avec minutie et professionnalisme rassembla des milliers de récits de témoins oculaires. Jean, le plus jeune de tous, était le plus proche de Jésus, affirmant qu'il était le disciple que Jésus aimait. Le Jésus qu'ils décrivent et présentent est un Jésus vibrant de vie, et non pas un Jésus encore enterré dans une tombe du Moyen Orient. C'est là que nous pouvons découvrir qui est vraiment Jésus !

Samedi 8 - Un mot de réconfort

"Consolez, consolez Mon peuple, dit votre Dieu." Es 40. 1

B-1 an : Ps 69-72 B-2 ans : Ps 29 & Mc 8

Question : comment consoler le peuple ? En lui disant que Dieu est là, qu'Il vient avec force et que comme un berger Il fera paître Son troupeau (Es 40. 10-11). En disant à ceux qui sont déprimés par les épreuves, ou qui sont anxieux à propos du futur : voici votre Dieu, qui est un grand Dieu, El Shad-dai, le Tout-Puissant et Celui en qui le peuple peut avoir confiance. Ecoutez ces paroles : "Qui a mesuré dans le creux de Sa main les eaux des mers ? Qui a évalué de Ses doigts écartés le diamètre des cieux ? Et la poussière de la terre, qui en a estimé la masse en la tassant dans un seau ? Qui a pesé sur la balance les montagnes et les collines ? Qui a pris la mesure de l'Esprit du Seigneur ? Quel confident Dieu a-t-Il instruit de Son projet ? Avec qui s'est-Il entretenu pour mieux comprendre ? Qui Lui a enseigné comment agir, tout ce qu'il faut savoir ? Qui Lui a fait connaître le moyen d'être intelligent ? Devant le Seigneur, les peuples ne comptent pas plus qu'une goutte d'eau qui tombe d'un seau, ou qu'un grain de sable dans le plateau d'une balance. Voici que les populations lointaines, Il les soulève comme un peu de poussière. Tout le gibier du Liban ne suffirait pas pour Lui offrir un sacrifice digne de lui, ni les arbres de ses forêts pour entretenir le feu. Les peuples tous ensemble ne font pas le poids devant Lui, ils comptent pour moins que rien..." (Es 40. 12-17). Quand les circonstances sont contraignantes, il nous est facile d'oublier combien extraordinaire est notre Dieu. Réfléchissez-y une minute : combien d'eau pouvez garder dans la paume de vos mains sans la laisser s'échapper entre vos doigts ? Puis comparez avec Dieu qui peut mettre toutes les eaux des océans dans la paume de Ses mains sans en rien laisser échapper ! Qui pourrait conseiller Dieu sur ce qu'Il doit faire ? Qui pouvons-nous comparer à Dieu ? Personne bien sûr ! Personne ne peut approcher la grandeur de Dieu. C'est en Lui seul que nous pouvons trouver le vrai réconfort. C'est en connaissant Dieu que nous pouvons trouver le vrai réconfort sachant que par la foi nous pouvons entrer en contact avec Lui, car Il nous aime sans condition et qu'Il veut libérer Sa gloire et Sa grandeur pour notre bien.

"Il faut de la sagesse pour construire une maison, de l'intelligence pour la rendre habitable. Il faut du savoir-faire pour en remplir les pièces d'objets agréables et précieux." Pr 24. 3-4

B-1 an : 2 R 21-22 & Lc 7 B-2 ans : Ps 30 & Mc 9

Le mariage, une idée et une institution que Dieu établit avant même la chute, illustre ce que Dieu considère comme la base de toute relation entre un homme et une femme, et par extension entre tous les humains. Comme tout architecte digne de son nom, Dieu a établi des principes fondamentaux pour bâtir un mariage qui durera et qui endurera les tempêtes de la vie. Ces trois principes, Il les applique à la construction d'une maison : sagesse, intelligence et connaissance. 1- Il faut de la sagesse... Le mot sagesse ici signifie "voir avec discernement". Au lieu de s'attacher à tous les détails, mieux vaut garder une vue plus large afin de bâtir une fondation solide à votre mariage. Si nous cherchons le moindre défaut dans notre compagnon ou notre compagne, nous en trouverons certainement, mais le résultat sapera les fondations de notre mariage. 2- De l'intelligence pour la rendre habitable. Si des traits de caractère de votre compagnon ou de votre compagne risquent de vous irriter ou de briser l'harmonie entre vous, réfléchir à la manière dont Dieu voit chacun de nous devrait nous encourager à appliquer davantage d'intelligence dans notre mariage afin de diminuer la tension entre nous. 3- Il faut du savoir-faire pour en remplir les pièces d'objets agréables... A mesure que chacun apprend à connaître l'autre, nous l'écoutons davantage et nous augmentons notre perception de ce que ressent notre compagnon ou compagne. Quels sont ces objets agréables et précieux ? Ces liens que nous tissons au cours des années qui enrichissent notre vie à deux, et que nous ne perdrons pas si un incendie ravageait notre maison. Ces conseils du divin architecte vous encourageront à bâtir votre mariage sur de solides fondations qui résisteront aux plus difficiles circonstances de la vie.

Lundi 10 - Les quatre pierres d'angle du mariage

"Avant tout, ayez les uns pour les autres un amour constant, car l'amour couvre une multitude de péchés." 1 P 4. 8

B-1 an : 2 R 23-25 & Lc 8 B-2 ans : Ps 31 & Mc 10

Dave et Ashley Willis sont des conseillers chrétiens qui ont aidé des centaines de couples à surmonter leurs problèmes de couple. Ils ont défini quatre besoins émotionnels, essentiels pour un mariage épanouissant. 1- La communication. De même que nous avons besoin de respirer pour survivre, même si nous le faisons instinctivement, de même l'art de communiquer entre le mari et sa femme est la base de la survie du mariage. Chacun doit apprendre à écouter ce que l'autre a à dire, et à répondre avec bienveillance et sincère intérêt. Jacques écrit : "Sachez-le, mes frères bien-aimés : que chacun soit prompt à écouter, lent à parler, lent à la colère..." (Jc 1. 19). 2- La compassion. La communication doit se faire sur une fondation de compassion. Echanger des opinions ou exprimer ses sentiments doit se faire en s'accompagnant de mots d'encouragement, de la tendresse, de la bonté et le désir de pardonner. Si la compassion accompagne chacune de nos conversations, la relation au sein du mariage ne peut que se consolider. Paul écrit : "Chassez loin de vous tout sentiment amer, toute irritation, toute colère, ainsi que les cris et les insultes... Soyez bons et pleins d'affection les uns pour les autres ; pardonnez-vous réciproquement, comme Dieu vous a pardonné par le Christ" (Ep 4. 31). 3- Réconfort et bien-être. Le mari et la femme ont le devoir et le privilège de fournir à l'autre réconfort et bien-être. Cela s'applique aux plaisirs physiques mais aussi au bien-être associé à un lieu de vie calme et reposant, ainsi que sûr et protégé. Cela veut dire que chacun doit entretenir une atmosphère de détente et de joie. Saisissez toute occasion de rire ensemble "car la joie du Seigneur est votre force" (Ne 8. 10). 4- Engagement. Un autre mot associé serait amour, qui est le fruit d'une décision. Ne renoncez jamais. Battez-vous pour votre mariage. Vos émotions peuvent changer au cours du temps, mais votre engagement l'un pour l'autre doit les surmonter. Votre mariage n'est pas défini par le nombre de vos difficultés, mais par votre engagement à les surmonter : "Ne nous lassons pas de faire ce qui est bien, car nous moissonnerons en temps voulu, si nous ne nous relâchons pas" (Ga 6. 9). Si vous suivez ces conseils votre mariage se fortifiera aux cours des différentes saisons de la vie !

"Il écoute la Parole mais ne la met pas en pratique."

Ja 1. 23

B-1 an : 1 Ch 1-2 & Lc 9 B-2 ans : Ps 32 & Mc 11

Cette Bible que vous tenez entre les mains est un miroir qui révèle ce à quoi vous ressemblez vraiment aux yeux de Dieu : "Si quelqu'un écoute la Parole mais ne la met pas en pratique, il est semblable à un homme qui regarde dans un miroir son visage naturel, et qui, après s'être regardé, s'en va, et oublie aussitôt qui il était" (Jc 1. 23-24). Le mot "homme" utilisé ici est le mot grec qui désigne un mâle, aussi parlons de la manière dont les hommes ont tendance à utiliser les miroirs. Ils y jettent en général un coup d'œil rapide pour vérifier que rien d'important ne cloche dans leur apparence puis ils s'en vont. Les femmes n'agissent pas ainsi ! Elles sont généralement plus soucieuses de leur apparence et gardent un miroir dans leur sac à main. Elles sont donc à même de vérifier leur maquillage ou de contrôler leur coiffure à tout moment de la journée. Il ne s'agit pas d'établir un contraste entre les hommes et les femmes quant à leur manière d'employer un miroir, mais plutôt d'illustrer la différence profonde qui existe entre jeter un regard rapide sur soi-même et se tenir immobile et attentif devant un miroir afin de se voir tel que l'on est vraiment aux yeux de Dieu. Quand nous lisons la Parole de Dieu, le Saint Esprit tient un miroir devant nous. Il veut que nous parvenions à nous analyser nous-mêmes afin d'apporter à notre caractère les ajustements qui s'avèreront nécessaires. Jacques continue : "Celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite (la Parole de Dieu), la loi de la liberté, et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, mais se mettant à l'œuvre, celui-là sera béni dans ses activités" (Jc 1. 25). Dans quel domaine de votre vie désirez-vous une plus grande mesure de bénédiction divine ? Appliquez-vous à mettre en pratique Sa Parole, et Dieu s'occupera de vous bénir !

Mercredi 12 - Regardons-nous de temps en temps dans un miroir (2)

"Celui qui aura plongé les regards dans la loi parfaite et qui aura persévéré, n'étant pas un auditeur oublieux, celui-là sera béni dans ses activités."

Jc 1. 25

B-1 an : 1 Ch 3-4 & Lc 10 B-2 ans : Ps 33 & Mc 12

Paul écrit : "Nous tous, qui le visage dévoilé, reflétons comme un miroir la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image" (2 Co 3. 18). Le miroir est juste un réflecteur. Plus vous passez de temps dans La Parole de Dieu et la présence de Dieu, plus vous reflétez la personnalité de votre Père Céleste. Le changement bien sûr ne se produira pas en une nuit. Grappiller ici ou là un verset intéressant de la Bible, ou survoler d'un œil distrait tel ou tel passage ne suffiront pas. Non, il est nécessaire de s'imprégner des Ecritures jusqu'à ce que le Saint Esprit entre en communion avec votre esprit et fasse naître en vous une personnalité et un comportement semblables à ceux de Christ. Si vous avez déjà oublié de la vaisselle sale dans un évier jusqu'à ce que les traces de nourriture aient complètement séché, vous saurez qu'il est nécessaire de la laisser tremper dans de l'eau chaude et savonneuse pour pouvoir enlever toutes les taches et saletés. Nous devons de même imbiber notre esprit de la Parole de Dieu jusqu'à ce que, selon la formule de Jacques, "toute souillure et tout excès de malice" commence à disparaître de notre cœur (Jc 1. 21). Cette expression ne désigne pas seulement les péchés que nous risquons de commettre, mais aussi les mauvaises habitudes ancrées au fond de nous, qui nous empêchent de croître en grâce. Notre nouvelle nature a été programmée pour obéir à Dieu plus ou moins de la même façon qu'une calculatrice est programmée pour effectuer des opérations mathématiques. Il suffit de fournir à la calculatrice la bonne information pour obtenir la bonne réponse. Votre nouvelle nature a ainsi été ajustée afin de vous fournir la bonne réponse si vous la nourrissez de la Parole de Dieu. Voilà pourquoi l'ennemi de votre âme fera tout son possible pour vous empêcher de prendre le temps de lire la Parole de Dieu. Ne le laissez surtout pas vous dominer ainsi !

"Nous attendons, selon Sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre où la justice habitera."
2 P 3. 13

B-1 an : 1 Ch 5-6 & Lc 11 B-2 ans : Ps 34 & Mc 13

Ron Reid dénomme les visions de Zacharie comme des "visions de victoire". Pourquoi ? parce qu'elle nous parle d'un jour futur où le mal sera anéanti de la création et que la justice et la paix règneront partout. Quand Zacharie écrit ces visions le peuple était de retour de l'exil à Babylone depuis une vingtaine d'années, et l'enthousiasme de beaucoup s'était refroidi. Ne voyons-nous pas aussi de nos jours dans bien des églises un manque de foi et d'enthousiasme pour les choses de Dieu. Lire la Bible avec régularité est souvent considéré comme prenant trop de temps sur notre agenda bien chargé ! Voyons donc aujourd'hui la première de ces visions : "Je vois un rouleau qui vole dans l'air. Il a dix mètres de long et cinq mètres de large. Alors l'ange me dit : C'est le texte de la malédiction qui va être lancée contre tout le pays. Sur un côté du rouleau, il est écrit que tous les voleurs seront chassés du pays. Sur l'autre côté, il est écrit que tous ceux qui font des serments faux seront également chassés du pays..." (Za 5. 2-3). Ce rouleau représente la Parole de Dieu qui entrera dans les maisons des pécheurs pour les détruire. Les portes fermées n'empêcheront pas le jugement divin de tomber sur ceux qui pratiquent le mal, en particulier les voleurs et les menteurs. Cette vision, comme les autres dans le livre de Zacharie avait pour but de reconforter le peuple de Dieu, sachant que Dieu n'ignorait pas le mal et qu'un jour Il interviendrait et détruirait le péché. Dieu est le même aujourd'hui : Il déteste le péché et Il jugera les pécheurs à la fin des temps. Il a toujours le plein contrôle de notre monde et de l'Histoire. Mais nous avons besoin de Lui donner la première place dans nos décisions et nos actions si nous voulons voir un réveil parmi nous !

Vendredi 14 - "Visions de victoire" (2)

"Tu es juste, Toi qui es et qui étais, Toi, le Saint, puisque Tu as jugé ainsi..." Ap 16. 5

B-1 an : 1 Ch 7-8 & Lc 12 B-2 ans : Ps 35 & Mc 14

La deuxième vision est plutôt étrange : "C'est une corbeille qui contient les fautes de tout le pays. À ce moment-là, le couvercle de plomb qui était sur la corbeille se souleva et je vis une femme assise à l'intérieur. L'ange me dit : Elle représente la Méchanceté. Puis il la repoussa à l'intérieur de la corbeille et remit le couvercle. Levant les yeux, je vis apparaître deux femmes qui volaient, poussées par le vent : elles avaient en effet des ailes semblables à celles d'une cigogne. Elles prirent la corbeille et l'emportèrent dans les airs..." (Za 5. 6-9). Le thème du jugement et de la destruction du péché continue avec cette vision. Le mal, représenté par une femme (en hébreu le mot méchanceté est féminin, d'où l'image d'une femme) prisonnière d'une corbeille sous un couvercle de plomb. Cela semble représenter le contrôle de Dieu sur le mal. Notre Dieu est tout-puissant et pourrait anéantir le mal tout de suite, mais Il attend le temps favorable selon Son agenda. Cependant Il ne permet pas au mal aujourd'hui à se répandre librement sur notre planète, même si parfois nous pensons qu'il domine à bien des endroits ! Un jour, après l'enlèvement de l'église, le mal sera libéré et le monde connaîtra des temps effroyables. La corbeille est amenée jusqu'à Babylone où elle est placée sur un piédestal, préfiguration du mal qui règnera dans les derniers jours. Notre encouragement vient du fait que Jésus, le Messie, est déjà venu et a vaincu la mort et le péché. Et Il reviendra pour juger toutes les formes du mal, avant de l'éradiquer finalement. Ne regardons donc pas au mal qui grandit ici-bas, mais sur la promesse de Son retour, car Il est le juste Juge, mais aussi et surtout notre rédempteur.

Si vous êtes abonné à SPPA sachez que vous bénéficiez de remises sur les tarifs de location des gîtes du Jardin des Amis du Seigneur, en fonction des dates. N'hésitez pas à téléphoner au bureau de SPPA (05 53 30 32 81) pour de plus amples renseignements.

"ils reçurent la parole avec beaucoup d'empressement, et ils examinaient chaque jour les Écritures, pour voir si ce qu'on leur disait était exact." Ac 17. 11

B-1 an : 1 Ch 9-10 & Lc 13 B-2 ans : Ps 36 & Mc 15

La petite ville de Bérée, dans la province de Macédoine s'appelle aujourd'hui Véria. Elle est située non loin de Thessalonique, une ville plus importante dès l'antiquité. Mais ne nous fions pas à l'importance commerciale de cette dernière : les chrétiens de cette grande ville étaient beaucoup moins intéressés à l'Evangile que ceux de Bérée. Et surtout ils ne prenaient pas la peine de vérifier ce que les Ecritures disaient. Ceux de Bérée au contraire écoutaient attentivement Paul quand il prêchait devant eux, puis ils s'empressaient de vérifier si ce qu'il disait était exact. De plus ils le faisaient chaque jour. Paul affirme qu'ils étaient prêts à recevoir la Parole avec empressement, mais ils étaient aussi déterminés à découvrir la vérité qui s'y cachait. Lire la Bible comme un manuel intéressant de poésie ou d'histoire n'était pas leur but. Ils avaient besoin de découvrir la vérité afin de la mettre en pratique. Certains chrétiens sont bouleversés en attendant tel ou tel évangéliste prêcher l'Evangile, puis, leurs émotions se refroidissent le lendemain quand ils sont de retour à leur emploi, leur bureau, leur maison. Les Béréens étaient différents. Certes ils montraient de l'enthousiasme et de l'empressement à écouter Paul, mais ils examinaient ensuite les Ecritures et vérifiaient la véracité de sa prédication. Ce sont les deux aspects combinés de leur attitude que Luc, l'auteur des Actes, voulait mettre en avant, pour les donner en exemple aux autres communautés de croyants. De même aujourd'hui nous sommes encouragés 1- à lire et à examiner les Ecritures chaque jour pour y trouver la vérité. 2- à y vérifier l'exactitude des sermons que nous entendons. Paul ne se sentait pas insulté parce qu'ils vérifiaient ce qu'il leur prêchait. Tout prédicateur qui s'appuie sur la Parole de Dieu n'a rien à craindre de ces vérifications ! Faites donc comme les Béréens !

Dimanche 16 - Conflit de personnalités

"Autant que cela dépende de vous, soyez en paix avec tous les hommes." Rm 12. 18

B-1 an : 1 Ch 11-12 & Lc 14 B-2 ans : Ps 37 & Mc 16

Pas mal de chrétiens aimeraient s'engager à plein temps dans l'œuvre du Seigneur. Leur but est de travailler dans une ambiance où règne la louange, la musique et une communion de prière. Avec des versets des Ecritures aux murs, et des croix au cou de chacun, comment ne pas imaginer un tel lieu de travail comme un endroit empreint de sainteté, de joie et de paix ? Beaucoup pensent que dans une telle ambiance les problèmes de personnalités s'estomperont et que ne subsistera aucune occasion de stress. Mais ne croyez surtout pas cela ! Paul et Barnabas, deux grands leaders du christianisme s'il en fût, se disputèrent si violemment au sujet de Marc qu'ils durent se séparer pour un temps. L'église de la première heure connut des disputes au sujet de ses finances, fut ébranlée par des scandales de moralité et déchirée par d'âpres discussions doctrinales. Il nous faut accepter cette évidence : tant que le Seigneur ne sera pas revenu, il nous sera impossible d'éviter les conflits de personnalités. Peu de différences séparent les êtres humains lorsqu'ils se retrouvent prisonniers de situations conflictuelles. L'esprit humain est le même pour tous, y compris pour les Chrétiens : chez eux il n'est pas encore "nouveau", il n'est qu'au stade du renouvellement. Cela ne veut pas dire que les Chrétiens manquent de sincérité, cela signifie qu'ils ne sont pas arrivés encore au stade de la maturité ! La mesquinerie, la convoitise, l'ambition, l'esprit de favoritisme refont surface dès que l'ennemi tire ses flèches sur chacun d'entre nous dans l'espoir de nous enflammer ! Aussi devons-nous apprendre à gérer les personnes difficiles de caractère, si nous voulons survivre dans le milieu hostile qui est le nôtre. Comment est-ce possible ? En nous préparant spirituellement par la prière et la lecture de la Parole de Dieu, chaque jour, avant de partir à notre travail. En nous engageant à imiter Christ dans nos attitudes et nos actions au sein de notre emploi. Réussir à le faire n'est pas chose facile, mais possible cependant : "Ma grâce te suffit..." (2 Co 12. 9). Parfois vous vous sentirez poussé à bout, mais pour devenir plein de grâce et de douceur, il vous faudra puiser chaque jour dans le trésor de la grâce divine !

"Tu as dit : Qui ose rendre Mes projets obscurs en parlant sans rien y connaître ? Oui, j'ai parlé de ce que je ne comprends pas..." Jb 40. 3

B-1 an : Ps 73-76 B-2 ans : Ps 38 & 1 Tm 1

Dieu nous a donné la liberté de penser, d'exprimer notre opinion, et même de questionner Ses paroles et Ses actions ou mettre en doute Sa justice et Son intégrité. C'est Lui qui nous a accordé les outils nécessaires pour réfléchir, nous former des idées et les exprimer. Il permet même que nous exprimions notre colère à Son égard, et notre rébellion, surtout quand nous traversons une épreuve qui nous paraît incompréhensible, comme Job en fit l'expérience. Mais cela ne veut pas dire que nous ne serons pas tenus pour responsables pour nos pensées et nos paroles. Pendant la majorité du livre de Job Dieu écouta ses plaintes, ses demandes de justice, ses déclarations d'innocence et attendit avec patience que tous ses amis aient fini d'exprimer leurs opinions. Puis Il apparut et demande : "Qui ose remettre en question Ma sagesse avec autant d'ignorance ?" et Job est obligé de reconnaître "c'est moi, et je parlais de choses que je ne comprenais pas, de choses trop merveilleuses pour mon petit esprit !" Au moins Job doit reconnaître très vite son ignorance et sa témérité ! Il se rend compte que Dieu est beaucoup trop grand et Ses voies si impénétrables, qu'il n'aurait aucune chance d'entrer dans Ses desseins. La seule attitude possible devant ce Dieu si grand et si majestueux est l'humble obéissance. Comme Job nous parlons parfois avec autorité de choses que nous croyons connaître sur Sa personne et découvrons plus tard que nous avons tort. Aussi devons-nous faire attention quand nous nous aventurons dans des domaines qui ne sont pas entièrement clairs dans les Ecritures. Déjà au peuple d'Israël Moïse affirmait : "Les choses cachées sont à l'Éternel, notre Dieu ; les choses révélées sont à nous et à nos fils, à perpétuité, afin que nous mettions en pratique toutes les paroles de cette loi" (Dt 29. 28). Sachons distinguer la différence et demeurer humbles dans notre ignorance des voies du Seigneur !

Mardi 18 - Quand une crise se profile à l'horizon...

"Je vois que la navigation ne se fera pas sans péril et sans beaucoup de dommage, non seulement pour la cargaison et pour le navire, mais encore pour nos personnes..." Ac 27. 10

B-1 an : 1 Ch 13-14 & Lc 15 B-2 ans : Ps 39 & 1 Tm 2

Paul annonça clairement au centurion et aux marins que le voyage ne se passerait pas sans rencontrer de graves dangers. Mais personne n'écouta Paul et la suite prouva que l'apôtre avait raison. Pourquoi risquons-nous le naufrage quand une crise se profile à l'horizon ? 1- Parce que nous écoutons les soi-disants experts au lieu d'écouter Dieu et de rechercher dans Sa présence qu'Il nous indique la bonne direction. Méfiez-vous de ces "super-chrétiens" qui viennent vous conseiller en vous disant : "J'ai reçu une parole sûre pour vous de la part du Seigneur !" Le seul qui connaît le futur et ce que vous traverserez, c'est le Seigneur. Rapprochez-vous de Lui avant tout autre chose. 2- Parce que nous suivons la majorité. Mais la majorité peut se tromper. Le capitaine du navire et le centurion se rangèrent à l'avis de la majorité : "Comme le port se prêtait mal à l'hivernage, la majorité décida de remettre la voile pour tâcher d'atteindre Phénix..." (v. 12). Les idées populaires, portées par la foule sont rarement de bonnes idées. Si Dieu vous dit d'aller dans la direction opposée, faites-Lui confiance. 3- Parce que nous nous fions aux apparences des circonstances. Ecoutez : "Un léger vent du sud s'était levé ; pensant être en mesure d'exécuter leur projet, ils ont levé l'ancre et se sont mis à longer de près la Crête..." (v. 13). Les apparences peuvent être trompeuses. Un léger vent du sud leur donna l'impression qu'une croisière agréable les attendait. Certains chrétiens affirment : "J'ai pris la bonne décision car je me sens en paix. Cela doit être ce que Dieu veut." Un sentiment de paix peut s'avérer dangereux. Si vous vous sentez en "paix" demandez-vous tout de suite : "cela s'accorde-t-il avec ce que j'ai lu dans Sa parole", à condition bien sûr que vous la lisiez quotidiennement. Satan peut se déguiser en ange de lumière. Pourquoi ne pourrait-il pas vous faire connaître une fausse paix ? C'est peut-être le calme avant la tempête !

"c'est Toi qui domines sur tout, c'est dans Ta main que sont la force et la puissance, et c'est Ta main qui a le pouvoir de tout agrandir et de tout affermir." 1 Ch 29. 12

B-1 an : 1 Ch 15-16 & Lc 16 B-2 ans : Ps 40 & 1 Tm 3

Quand la crise s'abat sur nous, nous réagissons normalement comme les marins avant le naufrage. Pressés de toutes parts, nous tombons dans les mêmes pièges que les marins du navire de l'apôtre Paul. 1- Nous nous laissons emporter par le courant. "Le bateau a été entraîné, sans pouvoir tenir contre le vent et nous nous sommes laissés porter à la dérive" (Ac 27. 15). Comme eux nous perdons de vue notre but et oublions nos valeurs. Si la nuit nous enveloppe et que nous ne voyons plus les étoiles, la tentation est grande de baisser les bras et de dire : "A quoi bon lutter ? Je suis trop fatigué". 2- Nous jetons par-dessus bord les valeurs auxquelles nous étions attachés, les relations qui pourraient nous soutenir, les rêves que nous voulions poursuivre. Ecoutez : "ils se sont débarrassés le lendemain d'une partie de la cargaison. Le troisième jour, ils ont jeté de leurs propres mains les agrès du bateau" (v. 18). Nous réagissons si souvent poussés par nos sentiments, nos coups de tête et nous aggravons notre situation. 3- Nous abandonnons tout espoir. "la tempête se maintenait si forte que nous avons perdu finalement toute espérance d'être sauvés" (v. 20). Les marins venaient de passer deux semaines sans voir le soleil, enveloppés par la tempête et les vents violents. Ils se sentaient ballottés au gré des vagues. Avez-vous ressenti le même désespoir ? La crise est sur vous et fait rage, et vous n'en voyez pas la fin. C'est le moment de se souvenir que Dieu est le maître des circonstances. Il contrôle votre situation, même si vous ne sentez pas Sa présence. Il est le Tout-puissant et rien n'échappe à Son contrôle. Il sait combien de temps la crise va durer et Il peut dans Sa grâce vous soutenir afin que vous puissiez l'endurer. Plus facile à dire qu'à mettre en œuvre certes ! Osez Lui dire que vous vous sentez découragés et que vous n'en pouvez plus. Il a promis de ne jamais nous abandonner, faites-Lui donc confiance. Dieu a un plan encore pour vous.

Jeudi 20 - Suivons l'exemple de Paul à travers la crise

"Un ange du Dieu à qui j'appartiens... s'est approché de moi cette nuit et m'a dit : Sois sans crainte, Paul..." Ac 27. 23

B-1 an : 1 Ch 17-18 & Lc 17 B-2 ans : Ps 41 & 1 Tm 4

Après avoir considéré les réactions des marins et des soldats, qui ressemblent tant à nos propres réactions, voyons comment Paul s'est comporté tout au long de cette expérience dramatique. Il demeura calme et plein de confiance, faisant preuve de courage quand les marins se désespéraient. Car il s'appuyait sur le Dieu qu'il connaissait bien et qui l'avait accompagné jusqu'à ce jour sans jamais le laisser sombrer. Etre chrétien quand les circonstances sont faciles ne pose pas problème, mais le test de notre foi prend place quand les difficultés s'amoncellent, quand nous sommes tentés de laisser tomber, de jeter par dessus bord nos valeurs et nos rêves, tout ce qui est important dans notre vie. Notre caractère se révèle quand la tempête fait rage, mais se construit aux cours des années de vie quotidienne et sans grand problème. Pourquoi Paul était-il aussi confiant et tranquille ? Rick Warren affirme qu'il appuyait sa foi sur trois vérités fondamentales : 1- la présence de Dieu à ses côtés. "Un ange de Dieu s'est approché de moi et m'a dit : sois sans crainte" Dieu n'était pas à des millions de kilomètres de Paul. Il était près de lui et observait chacun de ses gestes et écoutait chacune de ses paroles. "Je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde" (Mt 28. 20). 2- il se trouvait dans le plan de Dieu : "Sois sans crainte, Paul ; il faut que tu comparaisses devant César, et voici que Dieu t'accorde la grâce de tous ceux qui naviguent avec toi" (Ac 27. 24). Paul avait le sens de sa destinée et savait que rien, aucune tempête ne pourrait l'empêcher d'accomplir le plan divin. Ne perdez jamais de vue le plan de Dieu pour votre vie. 3- Il savait que Dieu tient Ses promesses. Soyez sûr que Dieu n'a pas changé. Vous risquez de perdre certaines choses en cours de route, ou même vous mouiller en chemin, comme Paul et tout ses compagnons, mais vous sortirez victorieux de la crise si vous appuyez sur Lui.

"La prière fervente d'une personne juste a une grande efficacité". Jc 5. 16

B-1 an : 1 Ch 19-20 & Lc 18 B-2 ans : Ps 42 & 1 Tm 5

La foi est une chose personnelle. Nous ne pouvons imposer notre foi à nos proches, compagnon ou compagne et enfants. Si au sein de votre famille vous êtes le seul ou la seule à avoir la foi, souvenez-vous que votre premier devoir est de les aimer inconditionnellement, comme Dieu vous aimés tous. Votre foi ne doit jamais devenir un objet de discussion et de dissension entre vous. Même si votre sens de la moralité ne s'accorde pas avec le leur, faites preuve d'amour et de patience. Après tout Dieu a fait preuve de tant de patience envers vous quand votre conduite déchirait Son cœur. L'unité de votre famille doit être primordiale. Le comportement de vos enfants ou d'un autre membre de votre famille peut vous faire mal, mais ce n'est pas votre rôle de vouloir les changer. Votre rôle est de leur exprimer votre amour et de leur dire que rien ne vous éloignera d'eux. Qu'ils soient sauvés ou non, vous devez les assurer que vous serez toujours là pour les épauler et les soutenir à travers les difficultés de leur vie. Dieu seul peut toucher leur cœur. Votre rôle est de prier pour eux, sans cesse et avec conviction que Dieu répondra un jour à vos prières. Jésus a connu ce problème : ses propres frères ne croyaient pas en Lui (Jn 7. 5) et Marc raconte : "les gens de Sa parenté vinrent pour se saisir de Lui car ils disaient : Il a perdu le sens" (Mc 3. 21). Jésus fit preuve de patience et d'amour envers eux, et Sa conduite ainsi que Ses prières portèrent des fruits. L'un de Ses demi-frères écrivit le livre de Jacques ! Offrez-leur donc votre grâce et compassion, et répondez par la vérité s'ils vous posent des questions ou même se moquent de vous. Ne prétendez pas tout savoir ou être plus spirituels qu'eux, parce que vous avez la foi. Voyez-les comme des âmes qui cherchent une ancre dans la vie. Jésus, après avoir sauvé l'homme qui vivait dans les tombes d'un cimetière, lui dit : "Va dans ta maison, vers les tiens, et raconte-leur tout ce que le Seigneur t'a fait et comment il a eu pitié de toi. Il s'en alla et se mit à publier dans la Décapole tout ce que Jésus avait fait pour lui. Et tous étaient dans l'admiration" (Mc 5. 19-20). Ne désespérez jamais ! Vos prières ont une grande efficacité !

Samedi 22 - Dieu purifie

"Ceci a touché tes lèvres : ta faute est enlevée, ton péché est expié..." Es 6. 7

B-1 an : 1 Ch 21-22 & Lc 19 B-2 ans : Ps 43 & 1 Tm 6

Avant de commencer son ministère Esaïe eut une vision de Dieu assis sur trône dans les cieux. Il se déclara tout de suite "un homme aux lèvres impures" (Es 6. 5). C'est alors qu'un ange vint toucher sa bouche et lui dit : "Ceci a touché tes lèvres : ta faute est enlevée, ton péché est expié. J'entendis le Seigneur qui disait : Qui enverrai-je ? Qui ira pour nous ? Je répondis : Je suis là, envoie-moi !" (v. 7-8). Pour être effectif dans le service du Seigneur la pureté est une exigence. Aussi Satan cherchera toujours à vous convaincre que vous n'êtes pas digne de servir Dieu, que vous traînez un trop lourd bagage et qu'avant de vous approcher de Dieu vous devez effectuer un grand nettoyage dans votre vie. Si vous avez entendu sa voix vous murmurer de tels mensonges, sachez que rien n'est plus faux. Quand Dieu, par l'action de Son Saint-Esprit vous convainc de péché, ce n'est pas pour vous condamner, mais au contraire pour vous attirer à Lui. Si vous examinez la séquence décrite par Esaïe, vous remarquerez qu'en premier c'est Dieu qui nous attire à Lui, nous fait entrer dans Sa présence avant de nous purifier afin que nous puissions y demeurer avant de nous appeler à Son service pour la mission spécifique qu'Il a préparée pour nous. Selon le prophète, le rôle de la purification est de nous préparer à accomplir notre destinée telle que définie par Dieu Lui-même. Avant d'être purifié le prophète se sentait perdu et bien incapable de servir Dieu. Après avoir été surpris il s'est retrouvé soudain plein d'énergie et d'enthousiasme. S'Il vous appelle à Son service, Il vous purifiera pour la mission.

"C'est pourquoi Dieu l'a souverainement élevé et Lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom..." Ph 2. 9

B-1 an : 1 Ch 23-24 & Lc 20 B-2 ans : Ps 44 & 2 Tm 1

Paul écrit aux Philippiens et déclare : "C'est pourquoi Dieu L'a souverainement élevé et Lui a accordé le nom qui est au-dessus de tout nom, pour qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, et que toute langue reconnaisse que Jésus-Christ est le Seigneur à la gloire de Dieu, le Père." Un jour tout être humain devra fléchir son genou devant le Seigneur Jésus, le Roi des Rois, mais tous ne seront pas sauvés. Seuls ceux qui ont été heureux de le faire de leur plein gré, reconnaissant l'immense supériorité de Jésus sur tout être humain. L'humilité n'est pas la même chose qu'être humilié. L'humilité c'est accepter avec joie et reconnaissance que nous sommes les serviteurs de Celui que Dieu a exalté au-dessus de tout nom et de tout pouvoir, ici-bas, mais aussi dans les lieux célestes, et aussi dans les enfers, car rien n'échappe à Son contrôle. Le dessein de Dieu a toujours été de manifester Sa gloire et Son infinité supériorité sur l'être humain. Si David était appelé "l'homme selon le cœur de Dieu" c'était avant tout parce qu'il proclamait dans ses psaumes la grandeur de Dieu : "Éternel, notre Seigneur ! Que Ton nom est magnifique sur toute la terre ! Toi qui établis Ta majesté au-dessus des cieux" (Ps 8. 2). "Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue céleste annonce l'œuvre de Ses mains" (Ps 19. 2). Les racines de notre humilité sont dans la connaissance et la compréhension que Dieu est infiniment grand et que nous ne sommes rien en comparaison. Paul s'écriait : "je considère tout comme une perte à cause de la supériorité de la connaissance de Jésus-Christ, mon Seigneur" (Ph 3. 8). Que voulait-il dire ? Que plus rien ne comptait à côté de sa connaissance de Jésus-Christ. Le trésor de Paul était de savoir que Jésus était infiniment supérieur à lui et il se réjouissait de cette connaissance. Est-ce votre joie profonde que de plier les genoux devant Jésus aujourd'hui, sans que rien ni personne ne vous y oblige ?

Lundi 24 - L'évidence du vrai déluge (1)

"Je vais faire venir le déluge sur la terre, pour détruire toute chair qui sous le ciel a souffle de vie ; tout ce qui est sur la terre périra." Gn 6. 17

B-1 an : 1 Ch 25-26 & Lc 21 B-2 ans : Jos 1 & 2 Tm 2

Quelques chrétiens "libéraux" ont adopté l'idée selon laquelle le déluge n'avait été que régional, suivant ainsi la théorie soi-disant scientifique selon laquelle le déluge n'aurait frappé que les vallées de Mésopotamie, le monde connu au nom de Noé et non pas la terre toute entière. Que dit Dieu, après tout le seul "témoin" de cette catastrophe ? "Je vais faire venir le déluge... tout ce qui est la terre périra". La Bible conclut : "Les eaux grossirent de plus en plus sur la terre. Toutes les hautes montagnes qui sont sous le ciel furent recouvertes... Dieu effaça tous les êtres qui étaient sur la terre : depuis les humains jusqu'au bétail, aux bestioles et aux oiseaux du ciel, ils furent effacés de la terre. Il ne resta que Noé et ceux qui étaient avec lui dans l'arche" (Gn 7. 19, 23). Tout est dit. La terre entière fut submergée. Si nous réfléchissons aux inondations dévastatrices provoquées par quelques jours de pluie continue dans certaines régions du monde, imaginez le résultat de quarante jours et quarante nuits de pluie "diluvienne" ! Si la Bible nous dit que les plus hautes montagnes furent submergées, cela correspond à bien davantage que les collines de Mésopotamie. Mais cela a-t-il de l'importance de défendre l'idée que toute la terre fut submergée ? Après tout la Bible ne veut-elle pas simplement nous dire que Dieu ne pouvait plus supporter le niveau du mal sur la terre et que le péché doit être puni, comme il le sera quand la terre subira une destruction par le feu dans les temps futurs (2 P. 3. 3-7) ? Certes l'importance du déluge peut être discutable, mais affirmer le contraire de ce que Dieu affirme pose question ! C'est toute l'inspiration et l'autorité de la Parole de Dieu qui est remise en question. Si les Ecritures voulaient simplement nous dire que le péché du temps de Noé avait été puni par un "petit" déluge, pourquoi Dieu aurait-Il affirmé le contraire ? Les vérités morales de la Bible sont-elles valables mais pas les vérités historiques ? Une telle approche des textes bibliques est très dangereuse car elle risque de remettre en question tant de vérités "historiques" mentionnées dans la Bible ! Attention danger !

"Sachez avant tout, que, dans les derniers jours, il viendra des moqueurs pleins de raillerie..." 2 P. 3. 3

B-1 an : 1 Ch 27-29 & Lc 22 B-2 ans : Jos 2 & 2 Tm 3

Douter de la véracité de la Bible concernant le déluge couvrant toute l'étendue de la planète soulève plusieurs problèmes : pourquoi dire à Noé de construire une arche aussi grande ? Dieu n'aurait-il pas pu lui dire de se déplacer vers de hautes montagnes et par la même occasion pousser les animaux de la région à effectuer une transhumance vers des terres non submergées ? Comment se fait-il qu'une simple inondation régionale ait duré tant de mois ? L'apôtre Pierre ne croyait pas en un "déluge régional", lui qui écrit : "ils (les moqueurs) oublient volontairement qu'il y eut, autrefois, des cieux et une terre qui, du milieu de l'eau et formée par l'eau, surgit à la parole de Dieu, et que, par les mêmes causes, le monde d'alors périt submergé par l'eau ; mais, par la même parole, les cieux et la terre actuels sont gardés en réserve pour le feu, en vue du jour du jugement..." (2 P. 3. 3-7). Comme il l'écrit, le monde d'avant le déluge était bien différent de celui que nous connaissons. Le déluge fut tellement catastrophique qu'il opéra de profond changements dans la structure de la terre et des cieux. Ceux qui s'imaginent que Pierre n'ayant pas assisté à un tel événement puisse s'être trompé oublient que Pierre fut inspiré par le Saint-Esprit, le véritable auteur de ses écrits. Que des chrétiens évangéliques remettent en question l'exactitude du récit biblique sur le déluge, revient à nier l'inspiration de Saint-Esprit : cela a un nom : blasphème ! Sans entrer dans de profonds détails, l'histoire du déluge se retrouve dans de nombreuses légendes du monde entier, même si ces légendes sont déformées par rapport au texte de la Bible, attestant que partout dans le monde les peuples ont rapporté l'histoire d'un déluge dans le passé. Les fossiles retrouvées par millions dans la couche sédimentaire de la terre prouvent qu'une catastrophe soudaine a tué un nombre incalculable d'animaux et d'humains aussi. Les évolutionnistes font d'énormes efforts pour défendre leur absurde théorie et prouver que ces fossiles se sont accumulés au cours de millions d'années, mais de plus en plus de spécialistes se sont rendus compte que la théorie de l'évolution ne tenait pas. Seuls encore les manuels scolaires s'évertuent de colporter ces mensonges ! Enfant de Dieu, ne vous autorisez aucun compromis entre la vérité biblique et les théories humaines soi-disant scientifiques !

Mercredi 26 - Nous avons besoin de Sa grâce chaque jour

"Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce..." He 4. 16

B-1 an : Ps 77-80 B-2 ans : Jos 3 & 2 Tm 4

Ce verset nous affirme que nous pouvons nous approcher du trône de la grâce divine, avec assurance. Nous pouvons nous exprimer librement devant Dieu, sans craindre de perdre notre temps à tout Lui exposer dans nos prières. Nous avons reçu l'autorisation d'entrer dans la salle du trône de Dieu, grâce au nom de Jésus. N'êtes-vous pas heureux que ce trône ne soit pas celui du jugement ? Qui parmi nous pourrait y entrer la tête haute ? Non, c'est un trône de grâce, de faveur non méritée. Un trône pour Celui qui est le maître suprême de l'univers. Mais Il est aussi notre Père et c'est depuis ce trône qu'Il nous accorde à nous, Ses enfants, ce que nous ne pourrions jamais acquérir par nous-mêmes. Car Il nous donne ce que nous ne méritons pas, ce que nous ne pourrions jamais acheter. Les trésors de bénédictions de la salle de Son trône ne s'épuisent jamais. Tout ce que nous devons faire, c'est nous approcher de Lui par la prière. Dieu a des ressources insondables, Il dispose de toute la grâce dont nous aurons jamais besoin, mais pour l'obtenir, nous devons nous approcher de Lui et la Lui demander ! Aussi pouvons-nous affirmer qu'un chrétien qui ne prie pas, est un chrétien qui ne peut bénéficier de la grâce divine, un chrétien qui ne peut se développer spirituellement car il ne s'approche pas du trône où les bénédictions sont dispensées. La grâce que nous recevons devant le trône de Dieu est censée nous venir en aide chaque fois que nous en avons besoin. Le don de la grâce divine est coordonné à notre besoin, à un instant donné. Dieu nous accordera, demain seulement, la grâce dont nous aurons besoin demain ! Il est inutile de Lui demander de nous l'accorder aujourd'hui ! Mais ne vous faites pas de souci : les réserves de Sa grâce ne sont pas près de tarir ! N'hésitez donc pas à vous approcher de Son trône autant de fois que cela s'avèrera nécessaire !

Jeudi 27 - La saison de l'attente (1)

"Vous aussi, prenez patience, affermissez votre cœur..." Jc 5. 8

B-1 an : 2 Ch 1-2 & Lc 23 B-2 ans : Jos 4

Sherry Funk écrit : "Je me prends souvent à me plaindre de ne rien voir arriver dans ma vie, fatiguée de toujours attendre; fatiguée d'essayer de m'accrocher à l'espoir alors que les mois et les années passent alors que tant de questions dans ma vie demeurent en suspens. J'ai hâte de voir un bouleversement dans une carrière monotone qui n'apporte plus d'étincelles dans mon cœur. Je lutte pour trouver un sens profond à ma vie... Je contemple dans mon être intérieur la guérison, la croissance et la liberté que j'aspire à connaître et souhaite que Dieu opère enfin selon mon agenda au lieu du Sien !" Vous reconnaissez-vous dans ses sentiments ? Si souvent nous prions pour que Dieu intervienne dans un domaine de notre vie, nous parle directement, éclaire notre chemin pour nous conduire comme Il le fit pour les Israélites. Nous Lui posons question après question, nous débattons avec notre questionnement, mais Il ne nous révèle rien instantanément. Cependant c'est dans cette saison de l'attente qu'Il continue d'agir en nous, affermissant notre foi et nous touchant de Sa grâce. C'est là qu'Il forge notre caractère et nous amène à mieux Le connaître et à dépendre de Lui. Voici quelques pistes pour nous encourager à faire fructifier ces temps d'attente : Ne vous refermez pas dans votre bulle. D'autres éprouvent des sentiments semblables. Rapprochez-vous d'eux. Ne pleurez pas, ne vous plaignez pas dans le secret de vos quatre murs. Même s'ils ne peuvent pas vous apporter de raisons valables, leur présence peut vous encourager. C'est la présence des "amis" de Job qui avait le plus de valeur, pas leurs longs discours ! Quelqu'un a dit que nous n'avons pas été créés pour marcher seul dans la vie. Dieu se servira des autres pour vous aider, à condition que ce soit les "bonnes" personnes, pas celles qui vous pousseront, comme la femme de Job "à maudire Dieu avant de mourir" !

Vendredi 28 - La saison de l'attente (2)

"Seigneur... mon Dieu, je veux proclamer Ta grandeur et dire que Tu es dans mes louanges. Car tu as réalisé des projets admirables." Es 25. 1

B-1 an : 2 Ch 3-4 & Lc 24 B-2 ans : Jos 5

Quelques autres pistes pour faire fructifier votre temps d'attente : 1- Souvenez-vous, ou mieux tenez un journal des expériences que vous avez traversées avec le soutien du Seigneur. Il est facile quand nous sommes dans la salle d'attente d'oublier combien Dieu a été fidèle dans le passé. Le souvenir de victoires remportées grâce à Lui vous convaincront qu'Il n'a aucune intention de vous abandonner, même si vous ne reconnaissez pas Sa présence aujourd'hui. Comptez les projets admirables qu'Il a élaborés pour vous avant de vous aider à les accomplir. La foi en Lui recommencera à couler dans vos veines ! 2- Passez en revue les choses qui vous intéressent. Même si vous êtes dans l'attente de Son intervention, vous pouvez répertorier les choses qui font vibrer votre cœur et poursuivez celles que vous pouvez. Tant que votre cœur est plein de vie et d'enthousiasme, vous êtes capable de surmonter les déceptions de l'attente, dans l'espoir que Dieu vous apportera éventuellement des réponses à vos questions. 3- Prenez le temps de vous reposer ! "Demeure tranquille devant le Seigneur et attends-toi à Lui..." (Ps 37. 7 TP). Dieu ne vous demande pas de stresser pendant que vous attendez Sa réponse à vos problèmes, ou d'élaborer des plans pour devenir un meilleur chrétien, un meilleur disciple ou un meilleur serviteur. Mais il tient à ce que vous demeuriez tranquille et silencieux afin d'entendre Sa douce voix par dessus le tumulte de la vie de notre société. Elie, "un homme comme chacun d'entre nous" s'était enfui pour échapper à Jézabel. Quand Dieu se révèle à lui, ce n'est pas par le tremblement de terre ou le feu, mais "après le feu, un calme, une voix ténue. Quand Elie l'entendit, il s'enveloppa le visage de son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la grotte. Soudain une voix lui dit..." (1 R 19. 12-13). Oui, l'attente est parfois difficile, mais nos racines doivent s'enfoncer profondément dans notre foi et notre confiance

"Toutes ces bénédictions viendront sur toi... lorsque tu obéiras à la voix du Seigneur." Dt 28. 2

B-1 an : 2 Ch 5-6 & Ac 1 B-2 ans : Jos 6

Le célèbre roman de Jack London, *Croc Blanc*, raconte l'histoire d'un animal, mi-chien, mi-loup, qui apprend à vivre parmi les hommes. Croc blanc était très friand de poulets. Un jour, il s'introduisit dans un poulailler et tua une cinquantaine de poules. Son maître, Weedon Scott, que Croc Blanc aimait de tout son cœur, le gronda avant de l'emmener à nouveau dans le poulailler. Quand Croc Blanc vit sa nourriture préférée en train de se promener sous son nez, il obéit à son instinct et se jeta sur les volailles. Mais aussitôt la voix cinglante de son maître le rappela à l'ordre. Croc Blanc demeura un bon bout de temps au milieu du poulailler. Chaque fois qu'il esquissait un mouvement en direction d'un poulet, la voix de son maître le dissuadait d'aller plus loin. Ainsi, il apprit peu à peu la leçon que son maître voulait lui inculquer : qu'il ne devait plus désormais prêter la moindre attention aux poulets. Le père de Weedon Scott s'avéra d'abord sceptique quant au succès du dressage de son fils : "Un tueur de poulets demeure toujours un tueur de poulets !" affirma-t-il jusqu'au moment où Weedon décida de parler avec lui qu'il réussirait. Ils enfermèrent Croc Blanc tout un après-midi au milieu des poulets pour voir sa réaction. "Enfermé dans le poulailler, Croc Blanc se coucha tranquillement et s'endormit. Il se réveilla une seule fois pour aller boire à l'auge qui se trouvait au milieu du poulailler. Quant aux poulets, il les ignora superbement ! Il fit comme s'ils n'existaient même pas. A 16 h il prit son élan et franchit sans effort la barrière, puis se dirigea d'un pas nonchalant vers la maison. Il avait accepté la règle imposée par son maître." Par amour pour son maître et parce qu'il voulait lui obéir, Croc Blanc apprit à dominer l'instinct de sa race. Même s'il ne la comprenait, il avait choisi de soumettre sa volonté à celle de son maître. Votre basse-cour aussi est pleine de "poulets" ! Il vous appartient de décider à qui vous choisirez d'obéir, à vos appétits naturels ou à votre Maître ?

Dimanche 30 - Responsabilité financière (1)

"Apportez à la maison du trésor toute la dîme..." Mt 3. 10

B-1 an : 2 Ch 7-8 & Ac 2 B-2 ans : Jos 7-8

La source primaire des problèmes financiers est l'accumulation de dettes. Nous vivons dans une société qui pousse à la consommation et encourage à ne pas attendre d'avoir les finances nécessaires pour acheter tel ou tel objet, mais au contraire de l'acquérir tout de suite, à crédit. Le seul moyen de sortir de la spirale des dettes est d'établir un budget précis et de s'y tenir, par exemple en établissant un livre des dépenses et des entrées d'argent. La première des priorités est de mettre de côté la dîme de votre salaire brut, c'est-à-dire le dixième de vos gains. Certains chrétiens dénoncent cette idée sous prétexte que c'était une loi de l'Ancien Testament et que nous n'avons pas à suivre une telle règle. Outre le fait que Jésus a parlé de la dîme et jamais pour nous encourager à laisser tomber cette priorité, Dieu veut toujours nous inciter à Lui obéir, non pas par contrainte, mais parce que Ses bénédictions nous seront ainsi garanties : "Mettez-Moi ainsi à l'épreuve, Je vous prie, dit le Seigneur des Armées ; J'ouvrirai sans faute pour vous les fenêtres du ciel, et Je déverserai pour vous la bénédiction au-delà de toute mesure" (Mt 3. 10). L'esprit de ce texte n'est pas un commandement strict comme "Tu ne tueras pas, tu n'auras pas d'autre Dieu que Moi...", mais plutôt un encouragement à Lui apporter ce qu'Il considère un minimum, à condition que cela vienne d'un cœur reconnaissant : "Celui qui sème peu moissonnera peu, et celui qui sème largement moissonnera largement. Que chacun donne comme il l'a résolu en son cœur, sans tristesse ni contrainte ; car Dieu aime celui qui donne avec joie" (2 Co 9. 6-7). La dîme devrait être l'expression d'un cœur débordant de gratitude, prêt à obéir et à Lui faire confiance. Un tel cœur généreux n'élèvera aucune objection à donner la dîme au Seigneur ici-bas (église locale, missions...etc). Réfléchissez-y !

Depuis quelques mois nous enregistrons 4 vidéos chaque mois de messages de SPPA. Vous pouvez les visionner sur notre chaîne YouTube (voir page intérieure de couverture).